

Le compte

Le compte

Le terme compte se trouve au centre du langage comptable, compte et comptabilité sont même utilisés comme des synonymes. Il est donc nécessaire de le définir et de cerner ses propriétés. Mais tout d'abord, étudions l'histoire du compte.

Section 1. Histoire du compte

A l'origine, la comptabilité se réduisait au compte. Les commerçants et plus tard les banquiers tenaient un compte pour chaque personne en relation commerciale avec eux.

Chaque relation était qualifiée de débit ou de crédit. Lorsque le correspondant devait de l'argent, on lui ouvrait un compte qu'on qualifiait de débit.

Exemple :

- a) Un commerçant vend à X des marchandises à crédit pour 5.000 dinars.
- b) X lui verse 3.000 dinars.
- c) Le commerçant lui remet des marchandises à crédit pour 2.000 dinars.
- d) X lui verse 2.500 dinars.

Le compte X chez le commerçant se présentait alors selon l'état ci-dessous :

Compte X débit	
A	+ 5.000
B	- 3.000
C	+ 2.000
D	- 2.500
Dû	<u> </u> = + 1.500

Lorsque le correspondant accordait un crédit au commerçant ou à la banque, son compte chez le commerçant ou chez la banque était qualifié de crédit.

Exemple :

- a) A verse à la banque 10.000 dinars.
- b) A retire 5.000 dinars.
- c) A retire 3.000 dinars.
- d) A verse 1.000 dinars.

Le compte A chez la banque se présentait alors selon l'état ci-dessous :

Compte A crédit	
A	+ 10.000
B	- 5.000
C	- 3.000
D	+ 1.000
Dû	<u> </u> = 3.000

Avec le développement du commerce (plus d'activités → plus de comptes à tenir) la technique a touché à sa limite. Outre le fait qu'elle n'offrait pas de garantie et d'assurance technique en laissant la possibilité à un grand risque d'erreur, l'arrêté des comptes exigeait une série d'additions et de soustractions. On s'achemina alors vers la présentation du compte en deux parties : les débits ou opérations portées au débit et les crédits ou opérations portées au crédit.

La présentation du compte X chez le commerçant est devenue la suivante :

Compte débit client X			
Débits		Crédits	
a)	5.000	b)	3.000
c)	2.000	d)	<u>2.500</u>
		TOTAL	5.500
		Dû ou solde débiteur	<u>1.500</u>
TOTAL	<u>7.000</u>	TOTAL	<u>7.000</u>

Les structures fondamentales de la technique et de la science comptable

Le compte

La présentation du compte A chez le banquier est devenue la suivante :

Compte crédit A			
Débits		Crédits	
b)	5.000	a)	10.000
c)	3.000	d)	1.000
TOTAL	8.000		
Dû ou solde créditeur	3.000		
TOTAL	11.000	TOTAL	11.000

La tenue des comptes est devenue plus méthodique et le calcul plus sûr par l'application d'un usage mathématique qui consiste à faciliter les sommes algébriques en regroupant d'une part les termes positifs d'une équation et d'autre part les termes négatifs pour ensuite **soustraire une masse** d'une **autre masse** en faisant la différence entre deux totaux uniquement.

Soit dans l'exemple du compte X chez le commerçant : $(a + c) - (b + d)$

et dans l'exemple du compte A chez la banque : $(a + d) - (b + c)$.

Désormais, dans les comptes dits de débits ou de créances, le crédit est le négatif du débit et dans les comptes dits de crédit ou de dettes, le débit est le négatif du crédit.

Section 2. Définition du compte

Le compte peut être défini comme étant l'unité comptable de base à tous les stades du travail comptable.

Lorsqu'il se présente de façon distincte, il prend la forme d'un tableau dont la partie gauche s'appelle débit et la partie droite s'appelle crédit.

Dans chacune des parties d'un compte, chaque opération est datée et expliquée par un libellé.

Un compte pris individuellement n'est pas nécessairement équilibré.

Un compte peut donc présenter trois situations :

1- Le total des débits est supérieur au total des crédits, la différence constitue un solde débiteur.

Exemple :

02/02/98	Alimentation caisse	500,000 D
03/02/98	Achat livre en espèces	20,000 D
05/03/98	Achat fournitures de bureau en espèces	75,000 D

Travail à faire : Arrêter le compte caisse au 31/03/98.

Débit		COMPTE 54 CAISSE		Crédit	
Dates	Libellés des opérations	Montants	Dates	Libellés des opérations	Montants
02/02/98	Alimentation caisse	500,000	03/02/98	Achat livre	20,000
	(Retrait de la banque)		05/03/98	Achat fournitures de bureau	75,000
				Total au 31/03/98	95,000
				Solde débiteur au 31/03/98	405,000
	Total	500,000		Total	500,000

2- Le total des crédits est supérieur au total des débits, la différence constitue un solde créditeur.

Exemple :

04/01/98	Achat marchandises à crédit auprès de Z	5 000,000 D
05/01/98	Remis une traite acceptée à Z	3 000,000 D
10/01/98	Remis chèque au fournisseur Z	1 000,000 D

Les structures fondamentales de la technique et de la science comptable

Le compte

Travail à faire :

Arrêter le compte fournisseur Z au 31/01/98

Débit			Fournisseur Z		Crédit
Dates	Libellés des opérations	Montants	Dates	Libellés des opérations	Montants
05/01/98	Remis traite au fournisseur Z	3 000,000	04/01/98	Achat marchandises	5 000,000
10/01/98	Remis chèque	1 000,000			
	Total au 31/01/98	4 000,000			
	Solde créditeur	1 000,000			
	TOTAL	5 000,000		TOTAL	5 000,000

3- Le total des débits est égal au total des crédits, **la différence est nulle, le compte est dit soldé.**

Exemple : Poursuivons l'exemple précédent en ajoutant l'opération suivante : le 05/02/98 payé en espèces 1 000 D à Z.

Débit			Fournisseur Z		Crédit
Dates	Libellés des opérations	Montants	Dates	Libellés des opérations	Montants
05/01/98	Remis traite au fournisseur Z	3 000,000	04/01/98	Achat marchandises	5 000,000
10/01/98	Remis chèque	1 000,000			
05/02/98	Espèces à Z	1 000,000			
	TOTAL	5 000,000		TOTAL	5 000,000

En tant qu'**outil de base du travail comptable**, le compte fait l'objet d'une large **standardisation**¹ dans le cadre d'une **nomenclature générale** dite **plan des comptes de référence** ou **nomenclature comptable**. Cette standardisation attribue à chaque compte un numéro et un intitulé. La normalisation à la fois par le numéro et par l'intitulé des comptes permet de bien structurer le plan des comptes et de bien distinguer la nature de chaque compte.

Ainsi, tout compte dont le numéro commence par le chiffre 1 est un compte de capitaux propres ou de passifs non courants. On reconnaît un compte d'actifs non courants par un code commençant par le chiffre 2. Un compte de stocks commence par le chiffre 3 ; un compte de tiers commence par le chiffre 4 ; un compte financier commence par le chiffre 5 ; un compte de charges commence par le chiffre 6 ; un compte de produits commence par le chiffre 7.

¹ **Standardisation** : Normalisation, action de définir, en fonction des besoins, des règles de référence et de réduire le plus possible la diversité